
Le Boulch Jean. *Le corps au XXI^e siècle*. Paris, P.U.F (Pratiques corporelles, Dir. R. Thomas), 1998, 382 p., 148 F.

Jacques Gleyse

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/corpsetculture/655>

DOI : 10.4000/corpsetculture.655

ISSN : 1777-5337

Éditeur

Association Corps et Culture

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1999

ISSN : 1268-5631

Référence électronique

Jacques Gleyse, « Le Boulch Jean. *Le corps au XXI^e siècle*. Paris, P.U.F (Pratiques corporelles, Dir. R. Thomas), 1998, 382 p., 148 F. », *Corps et culture* [En ligne], Numéro 4 | 1999, mis en ligne le 11 octobre 2007, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/corpsetculture/655> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/corpsetculture.655>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© tous droits réservés

Le Boulch Jean. *Le corps au XXI^e siècle.* Paris, P.U.F (Pratiques corporelles, Dir. R. Thomas), 1998, 382 p., 148 F.

Jacques Gleyse

- 1 C'est une somme que soumet à la réflexion du lecteur Jean Le Boulch.
- 2 Cet ouvrage contient deux types d'informations :
 - d'une part des informations « historiques » de première main commentées par l'auteur notamment au regard de ses propres positions dans le champ.
 - d'autre part, des propositions concrètes pour l'enseignement de l'éducation physique de l'école maternelle jusqu'au collège.
- 3 La première partie est extrêmement riche pour les historiens du champ, dans la mesure où il s'agit d'un document rare. Un auteur décrivant ses rapports au champ auquel « il appartient » (ce n'est peut-être pas ainsi qu'il le pense lui-même), depuis plus de quarante ans, n'est pas si courant. Ce type de démarche permet de percevoir à la fois comment l'histoire des « historiens » et celle des acteurs n'est pas toujours identique, mais, aussi, comment un acteur cherche à persévérer dans son être au travers de propositions organisées et comment, en retour, le champ institutionnel lui aussi déroule une logique qui peut être en dissonance ou en discordance avec cette première logique mais également, parfois, l'intégrer en créant une passagère harmonie ou consonance.
- 4 Le cas de Jean Le Boulch est typique de ce point de vue et de ce système dialectique. À la fois ses propositions sont plus ou moins rejetées par les responsables institutionnels (étatiques ou syndicaux) et par tout le courant FSGTiste, assez puissant alors, mais aussi, à l'inverse, elles sont intégrées implicitement, notamment dans les instructions de 1967.
- 5 Produisant de nombreux documents de première main, Jean Le Boulch montre très bien cela. Il montre aussi l'importance de l'analyse historique pour la compréhension d'un objet contemporain, ici : l'éducation physique à l'école. On perçoit ainsi que la

sportivisation de l'Éducation physique a largement été impulsée par l'exécutif d'état, relayé par un syndicat omnipotent et appuyée par quelques acteurs institutionnels alors puissants.

- 6 Cette partie est importante et à méditer lorsqu'il s'agit de lire l'actualité contemporaine (ou d'effectuer l'histoire du champ dans les années soixante) : certains choix (et quelquefois certaines erreurs) sont largement irréversibles et produisent des effets autres que ceux prévus initialement.
- 7 Dans la deuxième partie, Jean Le Boulch persévère dans ses propositions antérieures, en articulant bases scientifiques et propositions concrètes. Il tente de formaliser, de la maternelle à la fin du collège ce que serait, selon lui, une véritable éducation corporelle à l'école. On pourra constater là le fossé qui sépare les actuelles propositions de programmes, par exemple, et celles de Jean Le Boulch. Même si — certains l'affirmeront de manière péremptoire et sans détour — Jean Le Boulch fait peut-être fausse route, au plan des propositions concrètes (encore qu'il conviendrait de bien peser ce qui est proposé et réalisé) sa méthode part ou cherche bien à partir de la *réalité de l'enfant* et non d'une soi-disant « logique » ou « nature » de l'activité (que l'on peut toujours chercher comme une sorte de Graal au plan historico-sociologique ou anthropologique). Jean Le Boulch prend parfaitement en compte le fait qu'un enfant de maternelle n'est pas un enfant du primaire ni un pré-adolescent de collège et surtout qu'il n'est pas un adulte en réduction comme toute la période de l'ancien régime a pu le croire. On ne saurait donc, pour lui, proposer la même éducation physique et le même type de pratiques pour ces différentes catégories d'âge.
- 8 Un ouvrage à lire, comme une base réflexion à contre courant du « politiquement correct ».